

AG DU COMITÉ NORD

L'INNOVATION VARIÉTALE : UN LEVIER STRATÉGIQUE

Le 23 janvier s'est tenue à Amiens l'assemblée générale du Comité Nord, un rendez-vous essentiel pour les producteurs et les acteurs de la filière plants. Ce moment d'échanges a permis de dresser le bilan de la campagne, d'évoquer les enjeux futurs et de débattre des stratégies à adopter pour l'amélioration génétique et l'innovation variétale.



À l'avenir, la rémunération du producteur doit aussi tenir compte des adaptations techniques."

JEAN-FRANÇOIS ROUSSEL
président du Comité Nord

L'année 2023-2024 a été marquée par des conditions climatiques complexes qui ont eu un impact sur les plantations et les rendements, comme l'a souligné en janvier Éric Nirdol, directeur du Comité Nord, lors de l'assemblée générale de cette organisation de producteurs (OP). Avec 13 658,96 ha présentés au contrôle, soit une baisse de 13,16 % par rapport à l'année précédente, la production a dû faire face à des aléas climatiques notables, notamment un printemps froid et pluvieux qui a retardé les plantations. En conséquence, 523,28 ha ont été refusés (3,83 %), majoritairement pour des problèmes de non-levée et d'état cultural. Cependant, la filière a su s'adapter en valorisant notamment les gros calibres. Le rendement moyen a atteint 31,3 t/ha, avec une certification de 404 541 t, légèrement supérieure à l'année précédente (+ 0,9 %). La campagne en cours (2024-2025) s'annonce sous de meilleurs auspices avec une hausse des surfaces présentées au contrôle, atteignant 14 431,53 ha (+ 5,7 % par rapport à 2023). Mais c'est une campagne une nouvelle fois atypique, avec des conditions pluvieuses dès la plantation et une pression forte en mildiou. Toutefois, la pression en pucerons a été faible et explique un taux de virus à 0,29 %, le plus bas depuis huit ans. Les rendements de la

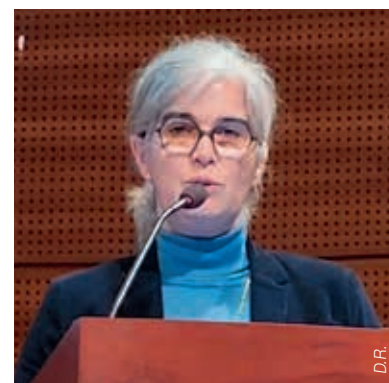
Sylvie Marhadour, responsable scientifique d'Inov3PT, et Clément Mabire, responsable scientifique de la Sipre, ont fait un état des lieux passé, présent et à venir sur la création variétale. Ils se sont interrogés sur les réponses à apporter aux défis de demain.



récolte 2024 sont supérieurs de 12 % à la moyenne quinquennale avec une bonne répartition des calibres. Selon Éric Nirdol, il y a plus de plants disponibles que lors de la campagne précédente, mais "malgré tout, la demande est forte et les marchés sont tendus".

REVALORISATION DES PRIX ET MAINTIEN DE LA QUALITÉ SANITAIRE

Dans son discours d'orientation, Jean-François Roussel, président du Comité Nord, a mis en avant le rôle des groupes de négociation dans le



cadre de la loi Égalim. Ces groupes, composés de producteurs, ont permis la revalorisation des prix payés aux producteurs de plants. Selon lui, "coconstruire les contrats est important pour pérenniser la production et rendre de nouveau attrayant le métier de producteur. Le plant français offre des garanties de qualité et le producteur est un maillon essentiel. Toutefois, à l'avenir, la rémunération du producteur doit aussi tenir compte des adaptations techniques au changement climatique et aux changements réglementaires". Il s'inquiète aussi de la possible dégradation de l'environnement de production liée à des risques d'introduction d'organismes de quarantaine d'autres pays. Il se dit toutefois confiant dans l'avenir et dans la capacité à trouver de nouveaux producteurs si la rémunération est au rendez-vous et si la responsabilité des introducteurs de plants est engagée.

→ TABLE RONDE

QUELLES VARIÉTÉS POUR DEMAIN ?

Une table ronde animée par Éric Nirdol et ayant pour thème “Quelles variétés pour demain ?” a suivi les présentations, avec la participation de Louis de Fougereux, de McCain (transfo), François Lefebvre, de Pom'Idéal (conso), et Thierry Rondeaux, de Stet (plants). Pour McCain, la création variétale doit s'intéresser en priorité aux stress abiotiques et aux résistances aux maladies face aux contraintes réglementaires et climatiques. Pour Stet, 75 % des variétés en 2030 auront une résistance au mildiou et au PVY. Pour Pom'Idéal, la présentation et le goût restent les principaux critères soulignant que la conservation ou la résistance ne sont pas prises en compte par la distribution. Tous s'accordent à dire que le pas de temps est long pour la création de variétés, mais aussi pour développer celles-ci auprès des négociants de conso, les tester en usine et les faire connaître aux consommateurs.

L'INNOVATION VARIÉTALE : ENJEU MAJEUR POUR LA FILIÈRE

L'un des moments forts de l'assemblée générale a été l'exposé sur la création variétale de Sylvie Marhadour, responsable scientifique d'Inov3PT et de Clément Mabire, responsable scientifique de la Sipre. Ils ont fait un état des lieux passé, présent et à venir. Et ils se sont interrogés sur les réponses à apporter aux défis de demain. Clément Mabire définit le sélectionneur comme créateur et améliorateur. “Notre objectif est de créer dans le but d'améliorer le panel variétal de notre espèce.” Il présente la sélection en pomme de terre comme “l'art du compromis” avec trente-cinq caractères à sélectionner (contre deux pour d'autres espèces). Il est revenu sur l'historique de la création variétale au Comité Nord, qui date de 1974, et plus généralement en France où 148 variétés multipliées en 2024 sur 6 700 ha proviennent des quatre entreprises françaises de sélection. Il précise que le sélectionneur doit être visionnaire et anticiper les besoins dans quinze à vingt-cinq ans.

Sylvie Marhadour est, quant à elle, revenue sur les NGT (nouvelles techniques génomiques) ; les HTPS (Hybrid True Potato Seed) ; la révolution du génotypage et la prédiction génomique ; les nouvelles façons de “phénotyper” ; et le défi de sélectionner pour des environnements changeants. Selon elle, les avancées technologiques bien maîtrisées et adaptées à la pomme de terre vont permettre de faire évoluer le processus de création variétale. “Toutefois, il ne s'agit pas de remplacer, mais d'aider. C'est une boîte à outils que chaque obtenteur peut s'approprier pour sa stratégie de sélection. Malgré tout, le variétal à lui seul ne peut pas répondre à tous les défis de l'agriculture moderne”, ajoute-t-elle.

En conclusion, Jean-François Roussel souligne le dynamisme de l'OP et l'engagement dans l'innovation. “La station de création variétale du Comité Nord est aujourd'hui autonome financièrement. Nos aînés ont eu raison de cet engagement, c'est un gage d'indépendance dans une filière en mouvance”, souligne-t-il. /

BERNARD QUÉRÉ, FN3PT